XXIV Journées Pédagogiques sur l'Enseignement du Français en Espagne, Barcelone, 3-5 septembre 2007

Osez Audacity pour vos activités d'écoute et d'expression orale!

Mireille SPALACCI

École de tourisme EUHT-CETT de l'Université de Barcelone

mireille.spalacci@cett.es

Résumé

Audacity est un logiciel d'édition de son numérique. Gratuit et facile à utiliser, il possède diverses fonctionnalités permettant de « vrais petits miracles », comme par exemple, de capturer des extraits sonores sur Internet, de numériser les dialogues de nos vieilles cassettes, d'enregistrer nos élèves pour qu'ils puissent ensuite s'autocorriger et retoucher leurs énoncés, etc. Cet article correspond à l'exposé oral de notre atelier¹ lors des Journées durant lequel nous avons d'abord présenté ce nouvel outil puis proposé plusieurs applications pédagogiques.

Mots-clé

Édition et traitement du son numérique, autorégulation de l'écoute, autocorrection de la production orale, approche orale du français LE.

1 Audacity en questions : qu'est-ce que c'est, comment ça marche et pour quoi faire ?

1.1 Qu'est-ce que c'est ?

Audacity est un logiciel libre pour enregistrer et éditer du son numérique et il peut être téléchargé² gratuitement sur la plateforme Internet de son site officiel³. Il a été créé il y a

¹ Nous avons illustré l'exposé de notre atelier avec une page web disponible sur Internet à l'adresse <u>http://www.appuifle.net/audacity_jp2007.html</u>

² Pour le téléchargement, voyez la page 35 du guide de Stéphane Busuttil (2007) cité plus haut en référence bibliographique ou suivez les consignes du tutoriel de Mickael Vieira disponible sur <u>http://vieira.mickael.free.fr/audacity/download.html</u>

³ <u>http://audacity.sourceforge.net/</u>

quelques années par un ancien ingénieur de la N.A.S.A., Dominic Mazzoni, et depuis, plusieurs dizaines de développeurs et de traducteurs participent ou ont participé à ce projet. Audacity compte actuellement des milliers d'utilisateurs professionnels et d'amateurs (auteurs, compositeurs et éditeurs de musique, artistes chanteurs et groupes indépendants, radios locales, etc.) car il s'agit d'un logiciel extrêmement performant. Toutefois, le professeur de langue vivante n'a besoin de connaître que quelques commandes et quelques réglages pour élaborer les ressources que nous présenterons en deuxième partie.

1.2 Comment ça marche ?

Lorsque nous lançons Audacity, l'interface qui s'affiche à l'écran (Figure n° 1⁴) présente des boutons et des commandes avec lesquels nous sommes déjà familiarisés car ils rappellent à la fois ceux d'un magnétophone et ceux d'un éditeur de texte tel que Microsoft Word.

1.2.1 Les commandes de la console du magnétophone

À l'ouverture, nous pouvons donc observer en haut de l'écran les mêmes touches (Figure $n^{\circ}2^{4}$) que possèdent les lecteurs de cassette ou de CD que nous utilisons habituellement en classe et qui correspondent de gauche à droite à:

- Aller au début (bouton gris)
- Lecture (bouton vert)
- Enregistrement (bouton rouge)
- Pause (bouton bleu)
- Stop (bouton jaune)
- Aller à la fin (bouton gris)

1.2.2 Les boutons de raccourci du menu « Édition »

La barre des menus offre de multiples outils pour soumettre le son à toute sorte de traitements. En ce qui nous concerne, nous nous contenterons des menus « Fichier » et « Édition », ce dernier n'ayant pas à être déroulé puisque ses principaux outils sont disponibles sur l'interface grâce à des boutons de raccourci (Figures n° 3^4) pour les manipulations de base que nous effectuerons sur la bande sonore :

- « Couper »
- « Copier »
- « Coller »
- « Annuler »
- « Outil de sélection »
- «Zoom avant »
- « Zoom arrière »

⁴ Toutes les figures citées dans cet article se trouvent à l'adresse <u>http://www.appuifle.net/audacity2007_figures.html</u>

Ces boutons sont faciles à interpréter puisqu'ils sont symbolisés par les mêmes icônes (ciseaux, dossier, flèche, loupe, etc.) que dans la plupart des logiciels standard de traitement de texte ou d'images. Pour nous faciliter encore plus le maniement de ces outils, lorsque nous pointons dessus avec le curseur, une infobulle nous renseigne sur leur fonction.

1.2.3 Le menu déroulant de la source d'enregistrement

À la droite des commandes de volumes de lecture et d'enregistrement, se trouve une petite fenêtre rectangulaire (Figure n° 4^4) qui déroule un menu pour sélectionner une source d'entrée du son pour l'enregistrement. Ce menu peut varier selon la configuration matérielle et la connectique de chaque ordinateur et nous citerons seulement les trois modalités d'enregistrement que nous utiliserons pour les activités présentées dans cet article :

- « Microphone » : pour enregistrer à l'aide d'un micro branché à la prise rose généralement située à l'avant de notre ordinateur (Figures n° 9⁴).
- « Mixage stéréo » : pour enregistrer tout ce que l'on entend par les enceintes ou les casques de notre ordinateur lors de l'écoute d'un CD, un DVD, un fichier audio de notre disque dur ou un extrait sonore venant de l'Internet.
- « Entrée ligne » : pour enregistrer le son d'un autre appareil reproducteur (lecteur de cassette, téléviseur, etc.) grâce à un branchement à l'aide d'un câble mini-jack entre la sortie casques de cet appareil et la prise bleue située soit à l'avant soit à l'arrière de notre ordinateur (Figures nº 11⁴).

1.2.4 La fenêtre de travail

À l'ouverture du logiciel, l'interface affiche une grande fenêtre vide de couleur foncée, elle représente en quelque sorte notre table de travail. Dès la lecture ou l'enregistrement d'un fichier, une bande sonore apparaîtra sous la forme d'une ou plusieurs pistes contenant un spectrogramme (Figures n° 10, 12 ou 13^4) sur lesquelles nous pourrons observer toutes les actions des outils évoqués en 1.2.1. et 1.2.2.

1.2.5 Le menu « Fichier »

Ce menu déroulant affiche différentes actions concernant les fichiers. Outre les commandes « Nouveau », « Ouvrir » et « Fermer » que l'on retrouve sur beaucoup d'autres logiciels, méfions-nous du terme « Enregistrer » qui ne signifie pas ici que nous allons sauvegarder un fichier. Lorsque nous souhaiterons enregistrer, dans le sens de sauvegarder, un extrait sonore entier ou partiel, nous devrons employer les commandes « Exporter... ».

1.2.5.1 Les commandes « Exporter... »

Elles offrent la possibilité de sauvegarder le fichier entier (« Exporter comme... ») ou une partie sélectionnée (« Exporter la sélection en.. ») dans un emplacement donné sous trois

formats numériques différents : WAV, MP3 ou Ogg Vorbis. Nous choisirons le format MP3⁵ car c'est le plus compatible et surtout le plus « léger », c'est-à-dire qu'il s'agit d'un format compressé occupant moins de place que les autres formats dans notre ordinateur ou dans tout autre espace virtuel (site Internet ou Intranet de notre centre scolaire, clé USB ou baladeur numérique). Les fichiers audio ainsi créés seront plus faciles à transporter et donc à diffuser.

1.2.5.2 La rubrique « Préférences »

La rubrique « Préférences » contient toute sorte de réglages, mais là encore, nous ne présenterons que trois réglages que le professeur de langue sera éventuellement amené à effectuer et qui sont situés dans trois onglets différents.

- Dans l'onglet « E/S audio »: la rubrique « Lire les autres pistes pendant l'enregistrement d'une nouvelle piste » peut être cochée (Figure n° 6) si l'on souhaite par exemple, enregistrer du son par-dessus un autre son (rajout d'un fond sonore, de commentaires, etc.).
- Dans l'onglet « Formats de fichier » : pour les fichiers MP3, le débit peut être réduit ou augmenté dans la case du même nom (Figure n° 7⁴). Le débit standard pour de la musique est de 128, mais pour écouter de la voix dans le cadre de la compréhension orale, un débit de 56 est suffisant et cela permet de réduire encore plus la taille du fichier.
- Dans l'onglet « Interface » : nous pouvons choisir la langue de l'interface du logiciel (Figure n° 8⁴).

1.3 Pour quoi faire ?

Nous venons de décrire les principales commandes d'Audacity, voyons à présent dans la pratique quelle en sera leur utilité pour le professeur de langue étrangère.

1.3.1 Les différentes sources d'enregistrement

Comme nous l'avons vu en 1.2.3, nous pouvons enregistrer du son provenant d'un microphone ou d'un appareil externe, mais aussi, à partir du son de notre écran, par exemple, d'un site Internet.

1.3.1.1 Enregistrer avec le microphone

C'est bien sûr l'opération la plus simple pour enregistrer notre voix ou celle de nos élèves. Il suffit de brancher un micro à l'ordinateur et de lancer l'enregistrement (Figures n° 9 et n° 20^4) puis de sauvegarder la bande sonore sous forme de fichier MP3 ce qui en facilitera le transport et la diffusion pour les applications que nous verrons en seconde partie.

⁵ Il faut noter que la toute première fois que nous exporterons sur notre ordinateur un fichier MP3, nous devrons réaliser une seule fois une opération qui est décrite par l'auteur à l'adresse http://www.appuifle.net/operation_premier_fichier_mp3.html

1.3.1.2 Capturer du son sur Internet⁶

Il y a actuellement sur le web une foule de sites « sonores », notamment ceux des chaînes de radio ou TV en ligne, offrant la possibilité d'écouter des informations, des reportages, des interviews, etc. , c'est-à-dire, des documents audio authentiques qui constituent une mine inépuisable pour les professeurs de langues.

La capture d'un son sur Internet se fait en deux étapes :

- 1. L'enregistrement : Il nous faut positionner la source d'entrée (Figure n° 4⁴) d'Audacity sur « Mixage stéréo⁷ » (Figure n° 13⁴), appuyer sur la touche «Enregistrer » puis lancer la lecture du fichier audio qui se trouve sur le web. Au terme de la lecture, nous stoppons l'enregistrement.
- 2. La sauvegarde : Nous sélectionnons ensuite en cliquant avec la souris sur la bande son le spectrogramme correspondant à la voix des locuteurs que l'on repère facilement puisque le silence est représenté par une ligne plate. Pour sauvegarder, nous cliquons sur « Fichier>Exporter sélection en MP3 » puis nous choisissons l'emplacement de la sauvegarde et le nom du fichier.

Une troisième étape peut être la capture de l'écrit dans un document de votre traitement de texte, par exemple WORD. Cette opération est possible lorsque le script est disponible⁸ sur le site où nous venons de capturer le son. Pour ce faire, nous devons sélectionner avec notre souris le texte affiché à l'écran puis avec le bouton droit, cliquer dans la partie sélectionnée puis choisir « Copier » ou utiliser le raccourci clavier « Ctrl + C ». Il suffit ensuite d'ouvrir notre traitement de texte, et d'y « Coller » le texte avec le menu Édition ou avec le raccourci clavier « Ctrl + V » et suivre les procédures habituelles pour sauvegarder ce fichier. Cela évitera bien sûr de faire au professeur, si besoin est, la transcription écrite de l'enregistrement d'où évidemment un gain de temps énorme.

1.3.1.3 Numériser le son analogique de nos « vieilles » cassettes

Depuis l'apparition des CD, qui sont beaucoup plus pratiques à utiliser en classe, nous avons progressivement abandonné l'usage de nos anciennes cassettes et pourtant, nous en possédons encore beaucoup qui contiennent des dialogues exploitables dans nos classes.

En positionnant la source d'enregistrement comme en 1.3.1.1 (Figures n° 13⁴), nous pouvons enregistrer à partir d'un lecteur de cassettes des dialogues et obtenir ainsi ces mêmes dialogues sous forme de fichier MP3, c'est-à-dire que nous allons numériser ces extraits audio analogiques. Cela nous permettra par la suite de manipuler ces extraits numérisés de différentes façons, notamment pour « fabriquer » des CD à partir de nos vieilles cassettes.

⁶ Les trois étapes énoncées en 1.3.1.2 sont décrites sous formes de trois tutoriels filmés disponibles sur la présentation web de l'atelier à l'adresse <u>http://www.appuifle.net/audacity2007.html#tutoriels</u>

⁷ Parfois nommé "Stereo Mixer"

⁸ C'est le cas notamment de la rubrique Destination Voyages de Radio France située sur <u>http://www.france-info.com/spip.php?article23938</u>

C'est une opération qui comporte une certaine « contrainte temporelle » car ces enregistrements se feront en temps réel puis il faudra « sélectionner » et « exporter » une par une les futures pistes du CD^9 , mais ces heures d'investissement seront vite amorties et récompensées par la facilité d'usage des disques par rapport aux bandes magnétiques.

Par ailleurs, plutôt que de numériser des cassettes entières, nous pouvons faire une « compil » de nos dialogues préférés qui tiendront sur quelques CDs seulement.

1.3.1.4 « Réduire » en format MP3 des extraits d'un CD

Lorsque la source d'enregistrement d'Audacity est calée sur « Mixage stéréo » (Figure n° 13⁴), nous pouvons non seulement enregistrer du son provenant d'un site Internet, mais aussi tout son « entendu » sur notre ordinateur. Il nous est donc possible d'enregistrer une piste ou un extrait lu sur un CD dans notre ordinateur puis de créer un fichier sous un format MP3 qui sera plus léger et plus facilement transportable selon la procédure de 1.3.1.2. ou que nous pourrons éventuellement retoucher ou mixer.

1.3.2 Les retouches et les mixages avec les outils d'Édition

Les différentes options de retouche et de mixage à l'aide des outils d'Édition disponibles sous forme de boutons vus en 1.2.2 offre des possibilités d'intervention sur le son très intéressantes pour le professeur de langue.

1.3.2.1 Nettoyer les enregistrements

Avec les outils permettant de « Sélectionner » des fragments de sons puis de les effacer avec le bouton « Couper », nous pourrons « nettoyer » nos ratages ou les bruits inopportuns lors des enregistrements avec le microphone. Nous verrons en seconde partie que cette option offrira aux élèves la possibilité de « corriger » leurs énoncés oraux.

Le nettoyage de certaines parties de la bande son pourra aussi être très utile pour rendre plus accessible l'écoute d'extraits sonores authentiques en éliminant, par exemple, des phrases ou des expressions trop difficiles à comprendre pour nos élèves.

1.3.2.2 Manipuler et mixer des fragments d'extraits sonores

« Sélectionner », « Copier », « Coller » … autant d'outils qui au gré de la créativité du professeur de langue permettront de copier et de coller des fragments sonores provenant de fichiers différents, d'intercaler éventuellement des bips ou des bruits de transition, ou des « Phrase 1 », « Phrase 2 », etc. ou de découper et d'exporter en plusieurs fichiers des extraits à l'origine trop longs risquant de lasser l'attention des auditeurs. Au fur et à mesure de notre

⁹ Voyez pour cela, le tutoriel cité plus haut à la page http://vieira.mickael.free.fr/audacity/numeriser.html ou celle de l'Association des Professeurs de Langues Vivantes à <u>http://www.aplv-languesmodernes.org/spip.php?article251</u>

aisance dans la manipulation d'Audacity, chacun de nous donnera libre cours à son « inventivité pédagogique ».

1.3.2.3 Insérer des silences

Les outils vus précédemment seront aussi l'occasion d'insérer des silences entre certaines phrases, mots ou répliques d'un dialogue afin de faciliter l'écoute et la compréhension. Il est aussi intéressant de pouvoir créer et intercaler des plages de silence pour transformer des dialogues en exercice de répétition, en laissant ainsi la « place » pour que l'apprenant puisse répéter les répliques ou des fragments sonores pour en améliorer la prononciation.

1.3.3 L'option « Lire les autres pistes pendant l'enregistrement d'une nouvelle piste »

Cette option qui se trouve dans la rubrique « Préférences » du menu « Fichier » et dans l'onglet « E/S audio » et décrite en 1.2.5.2 offre au professeur de langue la possibilité de proposer aux élèves une correction « sonore » de leur production orale. Ainsi, lorsque l'étudiant aura enregistré et exporté un énoncé oral, l'enseignant pourra ensuite avec Audacity l'écouter et y enregistrer par-dessus à l'aide du microphone les corrections pertinentes (prononciation, lexique, conjugaison, etc.). Le professeur aura après le choix entre exporter le fichier contenant sa correction orale ou exporter seulement les parties corrigées en éliminant la piste correspondant à la voix de l'étudiant ¹⁰.

2 Les applications pédagogiques

À la portée d'*un public d'enseignants éveillés mais pas nécessairement avertis* (Busuttil, 2007), la prise en main d'Audacity est, comme nous venons de le voir, relativement aisée. Reste à se poser une question essentielle : que faire de ce logiciel et dans quel intérêt ? L'enseignant doit savoir distinguer le gadget technologique d'un véritable outil d'innovation et nous pensons qu'Audacity ouvre la voie sur de nouvelles pistes didactiques notamment pour améliorer les compétences orales de nos apprenants par le biais d'une approche plus « sonore ».

En effet, les méthodes de langues vivantes, même les plus récentes préconisant une approche communicative et/ou actionnelle, continuent d'exposer les élèves à de la langue principalement écrite durant les heures de classes ou lors des activités réalisées en dehors des heures de cours (Bartoli, 2005). Comme l'observait déjà Cantero, F. J. (1994) il y a plusieurs années, le caractère visuel et lecto-scripteur fondé sur le manuel de classe et la prépondérance de la langue écrite sur la langue orale rendent difficile pour le professeur la réalisation d'activités exclusivement orales et auditives. Le temps consacré à la compréhension orale, appelée par Cornaire, C. (1998) la « Cendrillon » de la classe de langue étrangère, reste minoritaire et l'omniprésence de l'écrit est encore de mise à l'heure actuelle, même si la plupart des méthodes contiennent un CD pour l'élève. Chez la majorité de nos étudiants, il y a un décalage entre leur niveau écrit et leur niveau oral, ils ont généralement beaucoup plus de

¹⁰ Cette opération est illustrée par l'auteur sur <u>http://www.appuifle.net/audacity2007.html#correc_prof</u>

difficultés pour s'exprimer à l'oral. Quant aux TICE, force est de constater (Desmet & Héroguel, 2005) que les ressources produites sont dans la plupart des cas orientées sur des activités linguistiques plus que sur des activités communicatives telles que la compréhension et la production orales.

Les progrès technologiques concernant la numérisation du son et sa transportabilité puis l'apparition et la diffusion auprès du grand public de logiciels tels qu'Audacity offre la possibilité au professeur de langue de fabriquer facilement ses propres ressources sonores.

Dans cette deuxième partie, nous vous proposons quelques applications pédagogiques illustrées d'exemples et réalisées durant les périodes scolaires 2005-2007 avec des étudiants universitaires de tourisme de niveau A2>B1 du CECR¹¹.

2.1 Oraliser des exercices de grammaire ou de vocabulaire

Pouvoir enregistrer et retoucher aisément notre voix, ou celles de nos collègues, nous a permis de sonoriser de nombreux exercices que les élèves réalisaient d'habitude « silencieusement ». C'est le cas notamment de certains exercices écrits (traductions, rédactions, etc.) dont nous proposons la correction en version sonore sur le Campus Virtuel de notre école, leur offrant ainsi l'occasion d'écouter tout d'abord les formes correctes avant de les rectifier par écrit sur leurs feuilles. Même les exercices de grammaire et de vocabulaire de notre site Internet que nous avions préalablement conçus avec l'exerciseur Hot Potatoes¹² ont été « oralisés » grâce à l'insertion de fichiers sonores surtout lorsqu'il s'agissait d'activités de sensibilisation à une nouvelle forme verbale ou lexicale¹³. Le son est généralement absent dans les rubriques grammaticales ou lexicales de nos manuels et l'apprenant découvre souvent les constructions et les mots nouveaux d'abord sous leur forme écrite, ainsi, il nous a paru intéressant de nous efforcer d'inverser cette tendance et de prioriser une approche orale de la langue.

2.2 Proposer des exercices de transcription orthographique

Grâce aux fonctionnalités d'Audacity détaillées en 1.3.1.3 permettant de numériser du son analogique, nous pouvons enrichir notre « audiothèque » grâce à de très nombreux documents sonores provenant de nos vieilles cassettes ou « réduire » au format MP3 d'autres extraits sonores comme en 1.3.1.4 non seulement pour nos classes mais surtout pour les diffuser auprès de nos élèves en dehors des heures de cours. Nous le savons, l'apprenant doit être exposé le plus possible à la langue sonore, c'est-à-dire, à la forme matérielle de la langue orale. Il est actuellement reconnu que cet « intrant » régulier et systématique accroît la compréhension orale et donc sa compétence phonique (Cantero, 1998) ce qui favorise le développement d'une prononciation intelligible.

¹¹ CECR = *Cadre européen commun de référence pour les langues* (Ouvrage collectif, 2001)

¹² Logiciel gratuit téléchargeable à l'adresse <u>http://hotpot.uvic.ca/</u>

¹³ Exemples 1, 2 et 3 en Annexe et consultables sur <u>http://www.appuifle.net/audacity2007.html#futur</u>

Osez Audacity pour vos activités d'écoute et d'expression orale!

Nous avons par conséquent tout intérêt à multiplier les situations d' « écoute » avec des documents sonores, nombreux et variés, mis à la disposition des apprenants, mais « écouter » n'est pas suffisant pour mieux comprendre, il faut leur offrir des consignes de compréhension. La manipulation aisée des fichiers audio avec un lecteur numérique (Windows media Player, Real Player, etc.) simplifie et favorise l'« autorégulation » de l'écoute ce qui améliore de façon significative la compréhension orale des élèves (Roussel, Rieussec & Tricot, 2006). Ces activités d'écoute doivent ainsi présenter une certaine difficulté afin d' « obliger » l'apprenant à réécouter plusieurs fois un dialogue ou un extrait sonore.

Ainsi, nous avons observé que les transcriptions écrites d'un dialogue, qui demandent de très nombreuses réécoutes, plaisent beaucoup à nos élèves. Bien qu'il ne s'agisse pas d'une activité de communication, nous considérons néanmoins qu'elle peut contribuer à améliorer leurs compétences auditives. Nous pensons en effet que la transcription graphique d'un fragment sonore s'inscrit dans la phase appelée « systématique » (Gremmo & Holec 1990) de l'enseignement-apprentissage d'une langue où l'apprenant développe de manière décomposée des compétences, en l'occurrence, phonologique et orthoépique¹⁴.

Autre aspect non négligeable, si cette activité demande beaucoup d'effort de la part des élèves, elle représente cependant pour le professeur peu d'effort de préparation. Il suffit de leur proposer un modèle de feuille de transcription (que l'on photocopiera à chaque occasion) et d'inviter l'étudiant à s'autocorriger à l'aide d'un autre modèle de feuille de correction sur lequel nous aurons copié et/ou collé la transcription du texte de l'extrait sonore.¹⁵ D'autre part, les brouillons de transcriptions obtenus sont très intéressants pour l'enseignant car « les ratures et les ratages » permettent de constater les difficultés de perception de nos élèves et d'observer parfois leurs stratégies d'écoute. Les exercices de transcription constituent aussi une approche contrastive de l'oral et de l'écrit qui aident les apprenants lors de la correction de leur texte de prendre conscience de leurs représentations erronées des formes sonores des mots, tout particulièrement des marques morphologiques (-s final, terminaisons verbales, finales en -/E/, etc.) car elles sont enfermées par leur vision de l'écrit, la réalité de l'oral étant trop souvent mise à l'écart (Parpette, 2002).

Réalisé en classe et en petits groupes, nous avons constaté que ce type d'exercice est aussi très apprécié par nos étudiants et très « fédérateur »: ils unissent leurs forces et compétences pour tirer d'abord du sens de ce qu'ils écoutent puis viennent les grandes négociations pour l'orthographe des mots. Nous allons même jusqu'à affirmer qu'il existe chez l'apprenant un besoin compulsif de comprendre ce qu'il entend, ce qui lui permet de résister à la difficulté de l'exercice et d'aller jusqu'au bout.

2.3 Créer des activités de compréhension orale de « français authentique »

L'auto régulation de l'écoute étant bénéfique et facilitée par les lecteurs numériques, nous avons proposé à nos élèves de nombreuses activités de compréhension orale de français

¹⁴ Voir 5.2.1.6 du *Cadre européen commun de référence pour les langues* (Ouvrage collectif, 2001)

¹⁵ Voir nos modèles de feuilles de transcription et de correction en Annexe

Mireille SPALACCI

authentique grâce aux très nombreuses informations radiophoniques « capturées » sur Internet. Lorsque ces activités ont été réalisées en salle d'informatique, nous avons de nouveau constaté cet acharnement enthousiaste à vouloir accomplir toutes les consignes de compréhension (texte lacunaire ou à ordonner, chasse à l'intrus, etc.) et ils apprécient d'autant plus ce type d'exercice s'il est présenté de façon interactive et autocorrective, en l'occurrence, s'il a été conçu avec l'exerciseur Hot Potatoes. La plupart de ces travaux d'écoute ont été mis en ligne sur le Campus Virtuel privé de l'école mais certains sont mutualisés sur le site AppuiFLE de l'auteur¹⁶ : « Les nouvelles règles de sécurité aérienne », « Les bons plans de Thierry Beaumont », « Visite guidée de Barcelone », « Bilbao en 48 heures », « 48 heures à Valence » et « Apprendre des langues étrangères en plein vol ».

Grâce aux possibilités de mixage vues en 1.3.2, nous avons aussi créé à l'aide de fragments de phrases provenant d'audioguides gratuits disponibles sur Internet¹⁷, une activité ludique (voir Exemple n° 4 en Annexe) portant sur différents monuments de Barcelone puis en fin d'année une chasse au trésor de phrases provenant des différents dialogues de notre méthode de français et que les étudiants devaient localiser dans la partie « Transcription » de leur livre.

2.4 Encourager nos élèves à utiliser Audacity

2.4.1 Pour faire des exercices de répétition

Bien que les exercices de répétition ne soient pas suffisants pour améliorer la prononciation d'une langue étrangère (Llisterri, 2003), nous défendons l'intérêt de ce type d'activité lorsque l'apprenant a la possibilité de s'enregistrer puis d'écouter les textes qu'il vient de répéter. En effet, la répétition n'améliore peut être pas la prononciation mais nous pensons que, si elle est enregistrée, elle permet à l'étudiant d'écouter sa voix prononçant correctement des énoncés et cela est très gratifiant pour lui surtout s'il s'agit de la première écoute de sa propre voix « parlant français ». Il a l'impression de bien prononcer et cela va le désinhiber et produire chez lui un sentiment de réussite et de confort. Lors des activités ultérieures de production orale, cela l'encouragera à intervenir et donc à pratiquer la langue (Berri, 2005).

C'est dans ce sens que nous avons proposé à nos étudiants quelques séances de répétition à l'aide d'Audacity (qu'ils ont appris à utiliser très facilement) : la première à partir de messages enregistrés avec notre propre voix et en suivant plusieurs étapes présentées sous forme de page web¹⁸ ; la deuxième à partir d'un énoncé audio de notre méthode dans lequel nous avons insérer des plages de silences (voir 1.3.2.4). En cours d'années, nous avons proposé aux élèves de faire quelques révisions sonores de vocabulaire ou de prononciation des

¹⁶ <u>http://www.appuifle.net/tourisme/co.htm</u>

¹⁷ Sur le site <u>http://www.iaudioguide.com/index-fr.html</u>

¹⁸ <u>http://www.appuifle.net/repetition1.html</u>

nombres tout en s'enregistrant à l'aide de différentes pages d'illustrations du site Language Guide reproduisant le son des objets représentés lorsque l'on pointe dessus avec le curseur¹⁹.

2.4.2 Pour faire des exercices de production orale

La production orale est la compétence pour laquelle les apprenants réclament le plus la présence du professeur car ils pensent que lui seul, en tant qu'expert linguistique, peut corriger leurs erreurs. L'autocorrection de l'oral est une procédure que peu d'entre eux considèrent valide et pourtant, nombre d'études démontrent qu'elle est très importante dans le processus d'apprentissage (Gremmo, 1999). Mais pour pouvoir s'autocorriger, il faut qu'il y ait trace et cela est justement possible avec Audacity. Toutefois, lors des premières séances de production orale assistée avec ce logiciel, l'enseignant doit être très attentif aux réticences de certains élèves. Son rôle est de les amener à expliciter leurs préférences dans leur manière d'apprendre et de leur faire comprendre que leur professeur est là pour leur apporter des supports et des procédés différents ou complémentaires afin de rendre leur apprentissage plus autonome et plus efficace (Loiseau & Roch-Veiras, 2006).

Nous avons constaté lors d'une, deux ou parfois trois séances par groupe (selon disponibilité de la salle d'informatique de notre centre) que nos étudiants, surtout lorsqu'ils travaillent en tandem, « apprivoisent » rapidement leur appréhension et leur gêne, et Audacity « fait parler » les plus timides et les plus perfectionnistes. Ils prennent très vite en main le logiciel pour effacer immédiatement leurs erreurs, ou hésitations, ou carrément éliminer toute la bande sonore pour recommencer de zéro. À l'instar de Gremmo, M.J. (1999), nous avons pu constater qu'ils se sentent très à l'aise pour « faire et refaire pour savoir mieux faire », qu'ils apprécient le fait de pouvoir travailler précisément ce qui les concerne sans avoir à « composer » avec la pression du groupe classe. Certains étaient tellement pris par leur tâche que parfois nous n'osions pas intervenir de peur de les déranger.

Et comme autonomie ne veut pas dire « se débrouiller tout seul » (Montuori, 2006), lors de ces séances, nous proposions comme fil conducteur un parcours d'activités d'écoute puis de production orale sous forme de page web²⁰, pour que les élèves puissent travailler « seuls mais accompagnés ». Ce qui est remarquable, c'est qu'au bout de la troisième séance, ils « oublient » de solliciter la correction du professeur de leurs dialogues enregistrés et ils se prennent complètement en charge dans toutes les phases des activités orales proposées.

Ces premières observations ont été très prometteuses et corroborées par les résultats²¹ d'une enquête d'opinion réalisée auprès de nos élèves sur l'utilisation d'Audacity, ainsi nous pensons réaliser dans les mois à venir d'autres actions pédagogiques portant sur l'autocorrection de la production orale de nos apprenants.

¹⁹ Voir deux exemples sur la page web de notre exposé à l'adresse <u>http://www.appuifle.net/audacity2007.html#language_guide</u>

²⁰ Voir l'activité de préparation à l'examen oral présentée lors des Journées à l'adresse <u>http://www.appuifle.net/audacity2007.html#po</u>

²¹ Consultables à l'adresse: <u>http://www.appuifle.net/retours_eleves_audacity.pdf</u>

En guise de conclusion...

Nous ne pouvons qu'encourager nos collègues à « oser Audacity » et nous espérons que la présentation de cet outil ainsi que notre compte-rendu d'expériences leur donnera envie de se lancer à leur tour dans l'élaboration d'activités « sonores » et d'orienter leur pratique pédagogique vers une approche plus « phonique » de la langue française. Nous pensons qu'il serait souhaitable que l'emploi d'un logiciel d'édition de son numérique devienne tout aussi banal et quotidien que celui d'un traitement de texte lors de la préparation d'activités didactiques pour l'enseignement-apprentissage d'une langue vivante.

Bibliographie

Bartoli, M. (2005) « La pronunciación en la clase de lenguas extranjeras » PHONICA, Vol 1, 2005 [en ligne] [Réf. Du 12 sep. 2007] Disponible sur l'Internet : http://www.publicacions.ub.es/revistes/phonica1/PDF/articulo_02.pdf

Berri, A & Pagel, D. (2005). «La phonétique dans la classe de FLE ». Le Français dans le Monde n° 339. [en ligne] [Réf. du 7 sep. 2007] Disponible sur l'Internet : <u>http://www.fdlm.org/fle/article/339/phonetique.php</u>

Busuttil, S. (2007). *Capture et didactisation de documents audio à l'aide d'un microordinateur*. [en ligne] [Réf. du 7 sep. 2007] Disponible sur l'Internet: <u>http://stephane.busuttil.free.fr.nyud.net:8090/tutoriels/capdidacaudio.v3.0.pdf</u>

Cantero, F. J. (1998): "Conceptos clave en lengua oral", en Mendoza, A. (coord.): *Conceptos clave en didáctica de la lengua y la literatura*. Barcelona: Horsori

Cantero, F. J. (1994): "La cuestión del *acento* en la enseñanza de lenguas", en Sánchez Lobato, J. & I. Santos Gargallo (eds.): *Problemas y métodos en la enseñanza del español como lengua extranjera*. Madrid: S.G.E.L

Cornaire, C. (1998) La compréhension orale. Paris : CLE International.

Desmet, P. & Héroguel, A. (2005). «Les enjeux de la création d'un environnement d'apprentissage électronique axé sur la compréhension orale à l'aide du système auteur IDIOMATIC-TIC » Apprentissage des Langues et Systèmes d'Information et de Communication (ALSIC): Vol. 8. n° 1, pp. 45-64. [en ligne] [Réf. du 7 sep. 2007] http://alsic.u-strasbg.fr/v08/desmet/alsic_v08_12-poi4.htm

Gallien, C. (2001) « Documents d'écoute et débutants : compte-rendu empirique » *Mélanges CRAPEL* : *n°*26 pp.91-6110. [en ligne] [Réf. du 7 sep. 2007] Disponible sur l'Internet:<u>http://revues.univ-nancy2.fr/melangesCrapel/IMG/pdf/26_gallien.pdf</u>

Gremmo, M.J. (1999). « Améliorer son expression orale en autodirection ». *Mélanges CRAPEL*: *n°24* pp.59-89. [en ligne] [Réf. du 7 sep. 2007] <u>http://revues.univ-nancy2.fr/melangesCrapel/IMG/pdf/04_gremmo-2.pdf</u>

Gremmo, M.J. & Holec. H. (1990) « La compréhension orale : un processus et un comportement. » *Le Français dans le Monde. Recherches et application. N° spécial Fév/Mars 1990* : pp. 30-40.

Loiseau, Y & Roch-Veiras, S. (2006) «La « non-dépendance » de l'apprenant dans un enseignement-apprentissage guidé en contexte multimédia ». *Mélanges CRAPEL : n°28* pp.163-175. [en ligne] [Réf. du 7 sep. 2007] <u>http://revues.univ-nancy2.fr/melangesCrapel/IMG/pdf/12_LOISEAU_ROCH.pdf</u>

Llisterri, J. (2003) « La enseñanza de la pronunciación" Cervantes. Revista del Instituto Cervantes en Italia 4, 1: pp. 91-114

Montuori, C. (2006) « Apprendre à savoir ou savoir apprendre : l'usage des outils informatiques serait-il un incubateur d'autonomie ? »*Mélanges CRAPEL : n°28* pp.29-46, [en ligne] [Réf. du 7 sep. 2007] <u>http://revues.univ-nancy2.fr/melangesCrapel/IMG/pdf/11_MONTUORI.pdf</u>

Ouvrage collectif (2001) *Cadre européen de référence pour les langues*. Pour le Conseil de l'Europe. Paris : Editions Didier. [en ligne] [Réf. du 21 sep. 2007] <u>http://www.coe.int/T/DG4/Portfolio/documents/cadrecommun.pdf</u>

Parpette, C. (2002) « Enseigner l'oral, enseigner l'écrit : pour une approche contrastive. » Bulletin de l'ALES- N° spécial « Problématique du FLE »- Actes de la journée d'études du 21 juin 2002 [en ligne] [Réf. du 7 sep. 2007] http://www.lcrabat.ma/fichier/enseigneroralecrit_251106060430.pdf

Roussel, S.; Rieussec, A. & Tricot, A. (2006) « L'effet de l'autorégulation matérielle de l'écoute sur la compréhension en classe de langue. Compte-rendu d'expérimentation » JETCSIC, 30 juin 2006, Université de Paris X – Nanterre [en ligne] [Réf. du 7 sep. 2007] <u>http://perso.orange.fr/andre.tricot/RousselRieussecTricot_JETCSIC.pdf</u>

Mireille SPALACCI

ANNEXE

Exemples d'activités :

FORMATION DU FUTUR Sensibilisation 1 Découvrez ou redécouvrez les verbes au futur				
Cliquez sur l'icône pour écouter et d Indiquez en chiffres le nombre de verbes au Dans l'exercice suivant, vous allez découvr	compter le nombre d u futur: ir le texte que vous v Vérifier	e formes verbales au futur que vous entendez: renez d'entendre. Piste		
	Exercice suiva	ant		

Exemple 1

(http://www.appuifle.net/futur1.htm)

aie aient aies aille aillent ailles ait alliez allions ayez ayons fasse fassent fasses fassiez fassions puisse puissent puisses puissiez puissions sache sachent saches sachiez sachions soient sois soit soyez soyons veuille veuillent veuilles vouliez voulions									
être	avoir	aller	vouloir	pouvoir	savoir	faire			
que je	que	que	que je	que je	que je	que je			
que tu	Jque tu	J que tu	que tu	que tu	que tu	que tu			
qu'il	qu'elle	qu'il	qu'elle	qu'elle	qu'il	qu'elle			
que nous	que nous	que nous	que nous	que nous	que nous	que nous			
que vous	que vous	que vous	que vous	que vous	que vous	que vous			
qu'ils	qu'elles	qu'ils	qu'elles	qu'elles	qu'ils	qu'ils			

Exemple 2

(http://www.appuifle.net/subjonctif_irrégulier.htm)



Exemple 3 (<u>http://www.appuifle.net/anomcv1.htm</u>)

CONNAISSEZ-VOUS BARCELONE?

Vous allez écouter 14 phrases extraites de plusieurs visites guidées dans Barcelone (réalisées par un guide belge dont vous apprécierez peut-être l'accent). Écoutez bien chaque extrait et notez sur une feuille le lieu de visite correspondant. <u>Extrait 1</u>, <u>Extrait 2</u>, <u>Extrait 3</u>, <u>Extrait 4</u>, <u>Extrait 5</u>, <u>Extrait 6</u>, <u>Extrait 7</u>, <u>Extrait 8</u>, <u>Extrait 9</u>, <u>Extrait 10</u>, <u>Extrait 11</u>, <u>Extrait 12</u>, <u>Extrait 13</u>,

Extrait 14. Corrigez vos réponses à l'aide de <u>cet exercice auto-correctif</u>. Finalement, imprimez la <u>feuille</u> des transcriptions ou demandez-la au prof. Les audios de ces exercices sont des extraits des audioguides gratuits disponibles sur le site <u>iaudioguide.com</u> que je vous encourage à visiter.

Exemple 4

(http://www.appuifle.net/audacity2007.html#bcn)

Nom: Date :

Travail personnel pour le.....:

Transcrivez le dialogue dans l'espace ci-dessous à l'aide d'un stylo ou d'un feutre. NE FAITES PAS DE BROUILLON ET N'UTILISEZ NI GOMME NI TIPPEX ! Puis répondez au questionnaire qui suit.

Espace de transcription :

Continuez au verso de cette feuille

Questionnaire de travail :

Combien de temps vous a-t-il fallu pour transcrire l'extrait ?

En combien de séances ? Où avez-vous travaillé ?

Comment avez-vous vérifié l'orthographe ?

Avez-vous fait les écoutes en ligne ou avez-vous téléchargé le document ?

Où l'avez-vous téléchargé ?

Quel lecteur avez-vous utilisé (Windows Media, Real player, etc...) et pourquoi ?

Nom: Date :

Correction de la transcription du travail personnel pour le:

(Transcription du texte)

Comparez/Corrigez votre transcription avec le texte ci-dessus et répondez aux questions cidessous (**Répondez-y dans votre langue maternelle**):

De façon générale, quels types d'erreurs avez-vous commises ? (plusieurs réponses possibles)

□ je n'ai pas pu écrire les mots que je ne connaissais pas, par exemple : ...

□ je n'ai pas su écrire correctement des mots que je connaissais, par exemple : ...

□ j'ai fait des erreurs de terminaisons, comme ...

 \Box autres types d'erreurs : ...

D'après vous, à quoi sont dues toutes ces erreurs?

Y avait-il des mots que vous connaissiez mais que vous n'avez pas pu comprendre et pourquoi?

Cet exercice vous a-t-il semble utile ? Pourquoi ?

Souhaitez-vous faire d'autres transcriptions ?

□ Non □ Oui, quelques-unes □ Oui, beaucoup